

hints, rather than reacting to directions from an author. There are sometimes pages and pages where Rosencrantz and Guildenstern swap phrases that are just a few words long [2, p. 157]:

*ROS: Took the very words out of my mouth.*

*GUIL: You'd be lost for words.*

*ROS: You'd be tongue-tied.*

*GUIL: Like a mute in a monologue.*

*ROS: Like a nightingale at a Roman feast.*

*GUIL: Your diction will go to pieces.*

*ROS: Your lines will be cut.*

*GUIL: To dumbshows.*

*ROS: And dramatic pauses.*

*GUIL: You'd be lost for words. [9, pp. 92-101]*

Thus, «Rosencrantz and Guildenstern are Dead», Stoppard's most controversial play offers so many considerable postmodernist elements, while the relativity of its meaning contributes to the complexity of the play.

#### Література:

1. Corballis, Richard. Stoppard: The Mystery and the Clockwork / Richard Corballis. – Oxford, UK : Amber Lane Press Limited, 1984. – 208 p.
2. Hooti, Noorbakhsh and Shooshtarian, Samaneh. A Postmodernist Reading of Tom Stoppard's «Rosencrantz and Guildenstern are Dead» / Noorbakhsh Hooti and Samaneh Shooshtarian // Studies in Literature and Language. – Canada : Canadian Academy of Oriental and Occidental Culture, 2011. – Vol. 2, No 1. – pp. 147–162.
3. Keyssar-Franke, Helene. The Strategy of Rosencrantz and Guildenstern are Dead / Helene Keyssar-Franke // Educational Theatre Journal. – The Johns Hopkins University Press, 1975. – No 27. – pp. 85–97.
4. Kelly Katherine E. The Cambridge Companion to Tom Stoppard / Katherine E. Kelly. – Cambridge : CUP, 2001. – 244 p.
5. Mudasar, Mufti. Towards a Poetics of Postmodern Drama: A Study of Harold Pinter and Tom Stoppard / Mufti Mudasar. – Newcastle : Cambridge Scholars Publishing, 2014. – 125 p.
6. Murphy, Patrick D. Staging the Impossible: The Fantastic Mode in Modern Drama / D. Patrick Murphy. – Westport, CT : Greenwood Press, 1992. – 245 p.
7. Tynan, Kenneth. Show People: Profiles in Entertainment / Kenneth Tynan. – New York : Simon and Schuster, 1979. – 317 p.
8. Vos, Jozef De. Rosencrantz and Guildenstern are Dead: Tom Stoppard's «artistic failure» / De. Jozef Vos // Neophilologus. – Springer Science+Business Media B.V, 1977. – No 61. – pp. 152–159.

#### Ілюстративний матеріал:

9. Stoppard, Tom. Rosencrantz and Guildenstern are Dead / Tom Stoppard. – New York : Grove Press, 1981. – 180 p.

УДК 811.13'35

**T. Khaïchevska,**

*l'Université nationale d'Europe orientale Lessia Oukraïнка, Loutsk*

### LA FONCTION EXPRESSIVE DES POINTS DE SUSPENSION DANS LE TEXTE LITTÉRAIRE MODERNE

*Rôle de la ponctuation dans le texte littéraire moderne acquiert de plus en plus une grande importance. L'utilisation des signes de ponctuation passe à un nouveau niveau et devient pour l'auteur un outil supplémentaire d'expression et d'influence sur la perception d'une œuvre littéraire par le lecteur. Leur expressivité, la capacité de rendre le texte plus expressif et vif, et même intéressant pour le lecteur sont manifestées en conditions de l'usage original et non-normatif. Dans cet article, on tente de décrire la fonction expressive des points de suspension, parce que ce signe de ponctuation est le plus souvent utilisé par les écrivains français pour transmettre par écrit une variété de particularités phonétiques et nuances du sens complémentaires.*

**Ключові слова:** *пунктуаційний знак, трикрапка, низка крапок, експресивна функція, експресивність трикрапки, пунктуаційне варіювання.*

*Rôle de la ponctuation dans le texte littéraire moderne acquiert de plus en plus une grande importance. L'utilisation des signes de ponctuation passe à un nouveau niveau et devient pour l'auteur un outil supplémentaire d'expression et d'influence sur la perception d'une œuvre littéraire par le lecteur. Leur expressivité, la capacité de rendre le texte plus expressif et vif, et même intéressant pour le lecteur sont manifestées en conditions de l'usage original et non-normatif. Dans cet article, on tente de décrire la fonction expressive des points de suspension, parce que ce signe de ponctuation est le plus souvent utilisé par les écrivains français pour transmettre par écrit une variété de particularités phonétiques et nuances du sens complémentaires.*

**Ключевые слова:** *пунктуационный знак, многоточие, экспрессивная функция, экспрессивность многоточия, пунктуационное варьирование.*

*The importance of punctuation in modern fiction text has continuously being growing up. The use of punctuation marks has been moving to a new level and becoming an additional author's tool of self-expression and influence on the reader's perception of the work. In this article an attempt is made to observe and describe the expressive function of ellipsis, because this punctuation mark is most often used by French writers to express a variety of additional phonetic peculiarities and*

*nuances of the sense in writing. The results of investigation have shown that it is in the context of original or non-normative use, where the ellipsis manifests its expressiveness and obtains an ability to make a fiction text clearer, more vivid and interesting for the reader. The expressive function of ellipsis is based on its capacity to replace most punctuation marks and different parts of the utterance. This punctuation mark can express in writing the character's exited or emotional speech, the process of reflection, the wordplay; create comic effect, etc. Besides, the ellipsis is often used in combination with exclamation and question marks to intensify the effects of astonishment or embarrassment. The lines of points can denote author's allusion that enables the reader to guess what is meant. It has been revealed that punctuation variation indirectly draws the reader's attention to the novelty and importance of a raised problem and underlines the unique vision of the author.*

**Key words:** punctuation mark, ellipsis, expressive function, expressiveness of ellipsis, punctuation variation.

**La problématique en question et sa valeur scientifique.** Les signes de ponctuation, traditionnellement, servent à diviser le langage de points de vue du contenu, de la syntaxe, de l'intonation, et ils sont appelés à optimiser la perception et la compréhension de l'information écrite. Dans le cas d'utilisation novatrice, les signes de ponctuation sont susceptibles de manifester leur expressivité en ajoutant au texte littéraire les traits visuels originaux et les nuances du sens. En même temps, dans la plupart de cas, il est impossible de saisir l'expressivité des signes de ponctuation sans connaissances sur leur usage normatif. C'est en appuyant sur ces connaissances que le lecteur peut apercevoir les déviations intentionnelles de la norme que l'auteur se permet et décoder leur destination.

De plus en plus souvent l'expérimentation avec la ponctuation du texte attire l'attention des écrivains modernes ce qui explique l'actualité d'une recherche détaillée de la fonction expressive des points de suspension en cas de leur usage novateur dans le texte littéraire. En outre, l'étude de la ponctuation, comme d'une branche particulière de l'écriture, est un pas nécessaire pour comprendre les tendances générales de l'évolution du système de la langue.

**Le but de l'article est l'analyse** profonde des cas de l'usage des points de suspension, dans lesquels on peut observer les manifestations de leur expressivité et la description de la fonction expressive de ce signe de ponctuation.

**L'objectif de nos recherches,** ce sont les points de suspension comme le signe non-alphabétique de système graphique du français moderne qui peut exercer la fonction expressive dans le texte littéraire.

**La nouveauté scientifique** de cet article est argumentée par la tentative de présenter les cas de manifestations d'expressivité des points de suspension les plus populaires et les plus intéressants pour décrire en détail la fonction expressive de ce signe de ponctuation.

**L'analyse des recherches de ce problème.** Les cas d'utilisation non-conventionnelle des points de suspension sur les matériaux du français et du russe ont déjà été devenus les objets des recherches de E. M. Beregovskaya [2], B.S. Chvartskopf [6], L. N. Koltsova [4] et d'autres linguistes [1; 3]. Tout de même, le fonctionnement des points de suspension est décrit à fond par M. Grevisse [7, p. 137–138] et O. V. Stanislav [5, p. 106–110]. Dans les œuvres des scientifiques mentionnés, on a trouvé quelques termes qui décrivent l'usage non-traditionnel ou novateur des signes de ponctuation dans les textes poétiques ou bien en prose : «ponctuation d'auteur» et «ponctuation expressive», «la fonction expressive» d'une signe de ponctuation, «variation de ponctuation», etc. Alors, on peut constater qu'une étude complète à savoir de la fonction expressive des points de suspension en français n'a pas encore été faite.

**L'exposé des points essentiels.** À notre avis, un signe de ponctuation exerce la fonction expressive quand il sert non seulement à fixer par écrit le langage et ses particularités, mais transmettre une information spécifique visuelle (souvent sans équivalent phonétique) ou bien les nuances du sens pour que le texte devient plus compréhensible, original et intéressant au lecteur. L'auteur utilise l'expressivité des signes de ponctuation pour atteindre à son but pragmatique – être compris, faire voir son univers par ses propres yeux.

Les points de suspension, c'est un signe de ponctuation largement utilisé qui peut être trouvé dans n'importe quelle partie de la phrase ou bien du mot. Ils peuvent marquer l'interruption volontaire ou occasionnelle de l'énoncé, la réticence, l'allusion, remplacer les partis de l'énoncé, etc. Même en cas d'utilisation de ce signe graphique à première vue traditionnelle, il peut influencer au sens de ce qui est écrit. Par exemple, les points de suspension étant utilisés pour reproduire au niveau graphique les particularités phonétiques du langage d'un personnage peuvent indiquer aux autres nuances de la situation.

Les auteurs s'adressent très souvent aux points de suspension pour transcrire toute sorte de bégaiement dans la prononciation d'un personnage, par exemple :

- «– Monsieur le Baron... Ah, monsieur le Baron!
- Lily! gueule le Baron. Qu'est-ce qui est arrivé à Lily?
- Monsieur le Ba... ba... ba...
- Quand vous aurez fini de braire! coupe le Commissaire.
- Monsieur le Ba... ba...
- Parle, imbécile!» (R. Gary, p. 87).

À l'extrait donné, on décrit la situation quand un jardinier trouve dans la maison des corps des gens disparus parmi lesquels il y avait le corps d'une jeune femme – Lily, la favorite de son maître. L'homme est frappé et choqué de ce qu'il a vu. Il ne peut pas même dire un seul mot. Le jardinier n'est pas capable de s'adresser à son maître ce qui fait s'énervier. Les points de suspension aident à refléter le bégaiement, le balbutiement ou le bredouillement du locuteur pendant la conversation. Ce signe de ponctuation reproduit bien une pause prolongée causée par les défauts de la parole ou l'état émotionnel du personnage. À notre avis, la répétition d'une partie du mot détachée par les points de suspension renforce l'effet du bégaiement et souligne la frayeur du jardinier ce qui illustre la fonction expressive de ce signe de ponctuation.

Parfois, en effectuant sa fonction expressive, les points de suspension se retrouvent dans le texte pour transmettre simultanément la parole émotionnelle d'un personnage et ses réflexions et s'utilisent au lieu de virgule :

«Charles pousse alors un long hennissement douloureux et se prend la tête à deux mains en gémissant :

– Lui aussi, qu'il dit en gémissant, lui aussi... toujours la même chose... toujours la sexualité... toujours question de ça... toujours... tout le temps... dégoûtation... putréfaction... Ils pensent qu'à ça...» (R. Queneau 2, p. 89).

Une des tâches traditionnelles de points de suspension est reproduire le langage ému. Cet extrait est une réplique d'un personnage : après la conversation avec une fillette de onze ans, il décide qu'elle est bien gâtée, car elle parle de sexualité sans aucun embarras. L'homme est indigné par telle situation, il en a assez de voir partout la pourriture et la décadence de la société. Ses paroles suivies des points de suspension mettent en relief son indignation qui l'empêche de parler. Les points de suspension non seulement indiquent l'intonation de l'énoncé, mais en même temps détachent les éléments les plus importants pour le locuteur en attirant l'attention du lecteur à eux. Les points de suspension peuvent aussi tenir place de tous les signes de ponctuation d'une

proposition (dans ce cas-là ce peuvent être les virgules ou les points d'exclamation), tout cela prouve le caractère universel de ce signe de ponctuation et son considérable potentiel expressif.

L'exemple d'énumération ci-dessous nous présente les nuances du sens divers :

«Mais, si tu préfères, je vais te fabricoter une mixture savante où il y a du sirop de canne... du sucre... de l'orange... de l'ananas... de l'angélique... une cerise très confite... du citron vert... une anémone du jour... le tout battu, monté en blanc d'œuf avec une goutte de rhum et servi froid, avec si on veut un peu de...» (F. Groult, p. 140).

Cet extrait est une conversation entre une femme et la fille de son ex-mari. Leur rencontre après une longue séparation est assez tendre. Maxime veut régaler la jeune fille et l'intriguer en même temps. C'est pourquoi elle propose une mixture savante comme une alternative à Coca-Cola. Maxime énumère les ingrédients délicieux de mixture l'un après l'autre comme elle savoure ce cocktail d'Hawaï et ressent chacun son composant. Puisque les points de suspension marquent une pause plus longue que la virgule, ce signe de ponctuation reflète plus nettement la situation quand un personnage tâche de se souvenir et ressentir quelque chose en s'arrêtant pour un moment avant continuer sa pensée.

Assez souvent dans les textes littéraires, on peut trouver les points de suspension qui s'emploient pour transcrire l'assourdissement d'une partie initiale de l'énoncé, par exemple :

«...vison.

C'est Philippe qui termine une phrase, ou même peut-être une péroraison, que je n'ai pas entendue heureusement car elle devait en contenir des vertes et des pas mûres.» (Ch. Rochefort, p. 152).

Dans cet extrait, on décrit la situation quand un couple choisit un hobby à elle, pour qu'elle ne se sente pas, toute seule, sans lui. Ils représentent non seulement les différentes couches sociales (la bourgeoisie et la classe ouvrière), mais leurs conceptions du monde sont presque toujours contraires. On visite les magasins l'un après l'autre, la femme réfléchit sur ce qui se passe autour d'elle et tâche de se concentrer au choix des matériaux sans écoutant son mari. Elle retourne en réalité après le mot *vison*, encore un des objets de luxe, et rappelle à la jeune femme qu'elle doit rester fidèle à elle-même, faire son propre choix selon ses intérêts, pour son âme et ne pas accepter docilement la broderie comme une occupation traditionnelle ou aristocratique ; elle choisit la peinture. Les points de suspension remplacent les paroles du mari restées hors de sa conscience : elle les entendait sans écoutant. À l'aide des points de suspension, l'auteur a réussi à transmettre plus nettement tout ce qu'on a dit et entendu. Telle utilisation des points de suspension on peut corréliser avec la figure du style la prosiopèse qui marquent une omission partielle au début de l'énoncé.

Comme il n'y a pas de règles d'emploi des points de suspension assez strictes les écrivains en trouvent les nouvelles applications originales.

«Puisque nous sommes tous deux des Joachim, appelez-moi donc Olinde, c'est mon second prénom.

– A moi aussi.

– J'en ai cinq autres: Anastase Cré...

–...pinien Hon...

–...orat Irénée Mé...

–...déric.

– Dans ce cas, s'écria le duc d'une humeur particulièrement excellente, revenons à notre point de départ ; appelez-moi Jo et moi je vous appellerai Cid» (R. Queneau 1, p. 256).

Dans ce dialogue les points de suspension sont utilisés au début et à la fin des répliques pour créer un effet deviner à demi-mot: chaque personnage devine de la première syllabe ce que veut dire son interlocuteur et le devance. Les interlocuteurs ont appris qu'ils ont les mêmes prénoms. Ils veulent déchiffrer cette charade. Étant intrigués de telle coïncidence, les hommes commencent à les énumérer en coupant la parole de l'autre. La fonction expressive des points de suspension dans ce procédé consiste en mise en relief une atmosphère aimable et dégagée de la conversation et en transmission d'un effet comique dans le texte. Les points de suspension reproduisent effectivement par écrit l'interruption d'interlocuteur, les pauses possibles entre les répliques et le jeu de mots, en illustrant telles figures de style comme l'aprosiopèse et prosiopèse.

Les points de suspension peuvent effectuer sa fonction expressive en s'employant comme réplique de personnage, par exemple:

«– Et ton amie Marianne comment va-t-elle? Elle m'avait beaucoup plu! Tiens, qui est-ce qui m'a parlé d'elle l'autre jour? Ah! c'est le frère de Franca, il était à Stan avec Pierre, tu sais... Il paraît qu'elle est très malheureuse en ce moment parce que son mari a une aventure?

–...

– Il avait l'air gentil pourtant son mari!

–...

– Est-ce que tu connais la fille en question?» (B. Groult, p. 213).

Dans la situation quand un des deux interlocuteurs parle et un autre reste muet l'auteur peut unir tous les mots en une seule réplique. Grâce aux points de suspension il a la possibilité de montrer que c'est un dialogue tout de même, et le personnage qui ne répond pas malgré tout réagit à ce qu'on dit. En ce cas-là deux amies discutent Marianne : son mari l'a trompée et l'a quittée. Une des femmes veut développer ce thème puisqu'elle sympathise cette pauvre femme. De l'autre côté son amie ne répond rien, elle tend à éviter cette conversation. Parce que c'est elle qui était la cause du divorce de ce couple. Elle est silencieuse mais en pensée elle se bat avec sa honte, sa trahison, son envie d'aimer et d'être aimée.

Par ailleurs, il existe les cas quand les points de suspension sont combinés avec le point d'exclamation ou le point d'interrogation en remplaçant la réplique :

Tu sais ça, toi, la Loi? Je vais te l'apprendre. Je vais te raconter sa journée. Ou plutôt, non, c'est lui qui va te la raconter. Vas-y, Luis. ....? – Oui, oui, explique-lui. (O. Rolin, p. 250)

À l'aide de l'utilisation simultanée des points de suspension et du point d'interrogation l'auteur reproduit par écrit bien précisément la réaction muette du personnage. Une telle combinaison des signes de ponctuation indique l'étonnement, ou l'intérêt à ce qu'on dit, et tout de même rend une sorte de la rêverie ou bien de la réflexion sur l'énoncé. Dans cet exemple, l'écrivain a utilisé quatre points de suspension et un point d'interrogation pour décrire la situation quand un interlocuteur s'adresse à quelqu'un qui ne l'écoute pas. Comme conséquence, ce dernier ne sait pas qu'il faut dire et ne comprend pas pourquoi on s'adresse à lui.

Parfois dans le texte littéraire, on peut voir les points de suspension qui vont plus que par trois. L'exemple de l'usage des lignes de points a été trouvé dans un récit de G. Bataille «Madame Edwarda». L'auteur non seulement découvre les problèmes de l'érotisme et de la morale en nouveau raccourci, mais il cherche aussi des nouveaux moyens graphiques pour rendre son œuvre plus expressive. L'écrivain utilise les lignes de points en faisant une allusion pour le lecteur donc nous pouvons les considérer comme les points de suspension.

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

(G. Bataille, p. 25)

Le narrateur utilise les moyens graphiques pour coder son allusion, car on n'ose pas de parler librement de tout ce qui se passait entre un chauffeur de taxi et une femme débauchée. Ces lignes de points signalent la réticence dont offre au lecteur d'imaginer le développement de la situation et le texte du récit devient interactif. C'est le lecteur qui doit décider si c'est un intervalle entre les rencontres de deux amants, ou bien une description des scènes intimes répétées de temps en temps, ou, peut-être, il s'agit de quelque chose d'inadmissible et dépravée dans la société.

Pour désigner la liaison entre les événements dans le récit G. Bataille commence la page suivante aussi par les points de suspension :

.....  
 .....  
 ..... les glaces  
 qui tapissaient les murs, et donc le plafond lui-même  
 était fait, multipliaient l'image animale d'un accouplement :  
 au plus léger mouvement, nos cœurs rompus s'ouvraient  
 au vide où nous perdait l'infinité de nos reflets.

(G. Bataille, p. 26)

Et encore une fois l'auteur met en relief une inexprimable jouissance corporelle pécheresse en commençant la chapitre suivante par des lignes de points de suspension. Ce sont les pensées du personnage qui nous indiquent le retour à la réalité en coupant les points. On décrit la chambre dans laquelle cet homme se trouve maintenant : un grand nombre des miroirs minuscules incrustés partout reflètent la scène de l'accouplement. Dans ce cas, la fonction expressive des points de suspension est liée avec la variation de ponctuation qui aide l'auteur à concentrer l'attention du lecteur à l'aspect de la vie intime d'homme dont est, parfois, entrelacée jusqu'à la laideur avec les instincts animaux. L'originalité de la vue graphique de la scène décrite indique en même temps à la maestria et l'ingéniosité exceptionnelle de l'écrivain.

**Conclusions.** La fonction expressive des points de suspension se base sur leur haute capacité de remplacer la plupart des signes de ponctuation et les différentes parties de l'énoncé et en conséquence créer un grand nombre des nuances de sens dans le texte littéraire. Ils peuvent transmettre par écrit le langage ému ou émotionnel d'un personnage, le processus de la réflexion, le jeu de mots, etc. La variation de ponctuation, y compris les points de suspension, attire l'attention du lecteur à la nouveauté et à la gravité d'un problème dressé et souligne la vision unique de l'auteur. Les points de suspension de plus en plus souvent sont utilisés en combinaison avec le point d'exclamation et le point d'interrogation pour renforcer l'effet de l'étonnement ou l'embarras. Dans les cas rares, les trois points de suspension traditionnels sont remplacés plus grand nombre de points ce qui peut indiquer au sens original du texte. Alors, la parution inattendue des signes de ponctuation ou son utilisation novatrice influencent à la perception et l'interprétation du texte, concourent à la réalisation de la conception particulière de l'auteur.

**Les perspectives de recherches** prévoient l'étude profonde des mécanismes de la variation de ponctuation dans le texte littéraire moderne en ensemble avec les moyens expressifs des autres niveaux de la langue parce que grâce à leur fonctionnement harmonieux le texte littéraire devient plus net et plus compréhensible pour le lecteur.

#### Littérature:

1. Баранов А. Н. Воздействующий потенциал варьирования в сфере метаграфимики / А. Н. Баранов, П. Б. Паршин // Проблемы эффективности речевой коммуникации: сб. науч.-аналит. обзоров [редкол.: Ф. М. Березин (отв.ред.) и др.]. – М.: ИНИОН, 1989. – С. 41–115.
2. Береговская Э. М. Очерки по экспрессивному синтаксису / Эмма Михайловна Береговская. – М.: Рохос, 2004. – 204 с.
3. Будниченко Л. А. Экспрессивная пунктуация в публицистическом тексте: на материале языка газет: дис. на соискание степени д-ра филол. наук: 10.01.10 – «журналистика» / Л. А. Будниченко; Санкт-Петербургский государственный университет. – СПб., 2004. – 283 с.
4. Кольцова Л. М. Художественный текст через призму авторской пунктуации: автореф. на соискание науч. степени доктора филол. наук: 10.02.01. – «русский язык» / Людмила Михайловна Кольцова; Воронежский гос. ун-т. – Воронеж, 2007. – 48 с.
5. Станіслав О. В. Функціональні характеристики нелітерних знаків французької орфографії: монографія / Ольга Вадимівна Станіслав. – Луцьк: Волин. нац. ун-т ім. Лесі Українки, 2010. – 176 с.
6. Шварцкопф Б. С. Опыт интерпретации современной русской пунктуации в аспекте «система-норма» / Борис Семёнович Шварцкопф // Язык – система, язык – текст, язык – способность: сб. ст. / ред. кол. Ю. С. Степанов и др. – М., 1995. – С. 43–52.
7. Grevisse M. Le bon usage / Maurice Grevisse. – 14-e édition. – P. Duclot, 2006. – 1600 p.

#### Sources:

1. Bataille G. Madame Edwarda. Le mort. Histoire d'œil / Georges Bataille. – P.: Union Générale d'Éditions, 1973. – 126 p.
2. Gary R. La danse de Genris Cohn / Romain Gary. – P.: Gallimard, 1967. – 305 p.
3. Groult F. Maxime ou la déchirure / Flora Groult. – P.: Edition J'ai lu, 1992. – 192 p.
4. Groult B. Le féminin pluriel / B. Groult, F. Groult. – P.: Denoël, 1994. – 318 p.
5. Queneau R. Les fleurs bleues / Raymond Queneau. – P.: Gallimard, 1990. – 442 p.
6. Queneau R. Zazie dans le métro / Raymond Queneau. – P.: Gallimard, 1990. – 190 p.
7. Rochefort Ch. Les stances à Sophie / Christiane Rochefort. – P.: Grasset, 1963. – 247 p.
8. Rolin O. L'invention du monde / Olivier Rolin. – P.: Seuil, 1993. – 537 p.